

Extraits d'un texte manuscrit de Raoul Faure retranscrit. (document de 7 pages)

Relecture du JS du 15 juillet 1929

(...) Nos correspondants (de Pont-de-Ruan) nous envoyèrent leur relevé ; un jour nous voyons un maximum beaucoup plus élevé que le nôtre, Aussitôt Jean-Marie Mercier écrit à Pont-de-Ruan : « Camarades, vérifiez votre thermomètre , il doit recevoir des rayons de soleil, vos maximas sont trop élevés. A Pont-de-Ruan, on a surveillé le thermomètre et le soleil. On changea le thermomètre de place.

C'est ça la correspondance : On est loin les uns des autres et cependant on se connaît, et on se dit ce qui ne va pas. En parcourant le même recueil je suis surpris par le nombre de pages dues à la collaboration de 2 enfants : Charles Huguet aidé de son frère Marcel (...).

C'est Jean-Marie Mercier qui pendant la dernière quinzaine de juillet, établira les courbes comparées des températures relevées à Pont-de-Ruan et à Corbelin-et qui conclura qu'il fait un peu plus chaud à Corbelin qu'à Pont-de-Ruan et que cette différence en plus s'est traduite par une avance de 15 jours pour les moissons corbelinoises, Ce beau tableau fait partie de l'exposition itinérante des Amis de Freinet.

A la suite dans ce document, Raoul Faure raconte ses difficultés à cause de l'utilisation en classe du livre d'histoire : *Histoire du peuple de France* édité par la Fédération des Syndicats de l'Enseignement, et de la pétition contre lui qui s'en suivit.